



LA NORMANDE

Une race qui se veut durable et résiliente

Luc Delaby, chercheur à l'INRAE (l'Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) au Pains-au-Haras, l'affirme : la Normande se différencie par la qualité de son lait et de sa viande, et par ses qualités économique, sociale et environnementale.

Ir. J. Flaba

En France, la race Normande représente 9 % du total des vaches laitières et 20 % des exploitations produisant selon les règles de l'agriculture biologique. Dans le cadre du Webinaire organisé en marge du SPACE 2020, l'Institut de l'Élevage (Idele) et l'Organisme de sélection normand ont présenté les résultats des investigations menées dans le Grand Ouest pour montrer que la race Normande présente des caractéristiques qui peuvent permettre de la qualifier de durable et résiliente.

LES CARACTÉRISTIQUES DU LAIT DE NORMANDE

Les données du contrôle laitier de 2019, indiquent que la production individuelle moyenne atteint 6.643 kg de lait avec un taux butyreux de 42,5 g par kg de lait et un taux protéique de 34,8 g par kg de lait.

Si la race a peu d'effet sur le profil en acides gras des laits, on observe cependant que comparée à la Holstein, la Normande exprime une diminution du ratio C16:1/C16:0, et par conséquent de l'activité de la $\Delta 9$ désaturase. En outre, son lait est moins sensible à la lipolyse et ses globules gras sont plus gros.

En ce qui concerne les protéines, à savoir les caséines et les protéines solubles, on note que 62 % des femelles sont génotypées A2A2 et que leur lait contient le Variant A2 de la β -caséine. La présence des Variants B de la κ -caséine et de la β -lactoglobuline confère au lait de Normande une meilleure aptitude fromagère. Son lait contient en moyenne près de 100 mg par litre de calcium de plus que les laits de la Holstein et de la Montbéliarde. Enfin, le beurre obtenu avec ce lait a une couleur plus jaune et est donc plus riche en carotène comparé à celui obtenu avec la matière grasse des autres races.

Les caractéristiques du lait de Normande permettent de lui réserver prioritairement une valorisation fromagère et beurrière comme c'est le cas dans la région du Grand Ouest (Normandie, Bretagne et Pays de la Loire).



Des indicateurs ont été développés pour mettre en avant les caractères durable et résilient de la race Normande.

LA VACHE NORMANDE, UNE VACHE MIXTE

Le manque de finition des vaches de réforme a conduit les responsables de la race à construire un projet de valorisation de la viande issue des vaches Normandes reposant sur 5 actions :

- Action 1 : animation et pilotage du projet ;
- Action 2 : identification des conduites de finition vertueuse des vaches Normandes ;
- Action 3 : comparaison de modes de finition de vaches Normandes en station expérimentale ;
- Action 4 : évaluation de la qualité des carcasses et des viandes des vaches Normandes, et lien avec les attentes des consommateurs ;
- Action 5 : valorisation et diffusion des acquis par la création de supports de communication.

Les actions décrites ci-dessus doivent permettre de rendre à la race Normande son caractère mixte qu'elle a quelque peu perdu du fait d'une orientation laitière marquée au cours des dernières décennies.

LA VACHE NORMANDE, UNE RACE DURABLE ET RÉSILIENTE

Pour mieux affirmer les caractères durable et résilient de la Race Normande, les responsables sont convenus de développer des indicateurs adaptés aux caractéristiques de la Normandie, à savoir : la mixité, l'aptitude à valoriser les fourrages, la qualité de ses produits et une race facile à vivre.

Deux définitions

Le terme durabilité est utilisé pour désigner une configuration de l'exploitation agricole qui lui permet d'assurer sa pérennité. Elle repose sur le maintien d'un environnement vivable permettant le développement économique et social, et sur une organisation sociale équitable.

La résilience est « la capacité d'adaptation face à des aléas pour assurer la pérennité de l'exploitation laitière via des facteurs sociaux, économiques et environnementaux » (EURODAIRY 2018). C'est en d'autres termes la capacité d'une exploitation à rebondir, à revenir à la situation initiale lorsque surviennent des aléas de nature diverse.

Ces deux définitions, ainsi que de nombreuses autres, identifient des objectifs que doivent poursuivre les exploitations agricoles pour assurer leur avenir.

Pour exprimer les critères qui figurent dans la démarche de divers organismes concernés par la Normandie, nous prendrons quelques exemples illustrant les atouts de cette race comparée à d'autres références.

Bilan carbone

En moyenne, une ferme du réseau Normand réalise le stockage de 36.481 kg de carbone par an alors que celle du réseau Carbon Dairy n'en stocke que 22.000 kg par an. Le nombre de personnes nourries s'élève à 2.280 individus pour le réseau Normand contre 1.970 individus pour le réseau Carbon Dairy.



En moyenne, une ferme du réseau Normand stocke 36.481 kg de carbone par an.

Bilan travail

Le réseau Normand enregistre un revenu mensuel disponible par exploitant de 1.951 € contre 1.638 € dans un autre réseau. Le travail annuel d'astreinte dans le réseau Normand représente 3,77 jours par UGB contre 5 jours par UGB dans un autre réseau. Une personne extérieure à l'exploitation effectue 19 % du travail d'astreinte dans le réseau Normand contre 7 % dans un autre réseau. Les exploitants du réseau Normand font davantage appel à de la main d'œuvre salariée.

La robustesse

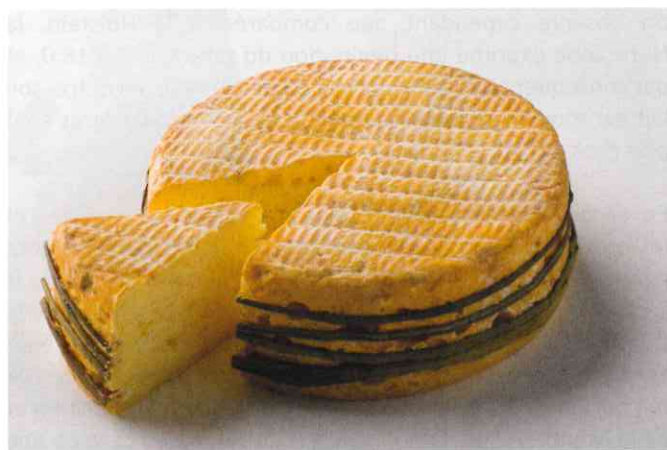
La robustesse exprime la capacité d'une exploitation à résister, le chène exprimant le mieux cette capacité.

L'étude étudie l'effet de 3 leviers techniques dans 3 situations concrètes particulières.

Situation 1 : création d'un Atelier « jeunes bovins » accompagnée de la conversion d'une partie de la superficie en herbe en cultures de maïs et de l'achat Corn Gluten et de concentrés. Cette décision se traduit par une légère amélioration de la robustesse et par un accroissement de l'achat d'intrants.

Situation 2 : passage en AOP (appellation d'origine protégée) accompagné de l'adaptation des cahiers des charges et des pourcentages de maïs, d'herbe et de luzerne dans l'alimentation. Cette décision se traduit par une amélioration de la rentabilité économique, mais pas de la robustesse.

Situation 3 : création d'un Atelier de transformation du lait pour produire du Camembert utilisant 140.000 litres de lait par an, et engagement d'un salarié et d'un apprenti. Cette décision se traduit par une amélioration du revenu (+ 28.026 €) et de la robustesse.



Les caractéristiques du lait des Normandes permettent de lui réserver prioritairement une valorisation fromagère et beurrière.



Un lait de qualité mérite un refroidissement de qualité !

La qualité est importante, alors contactez rapidement votre représentant Fullwood Packo :

+32 (0)475 44 14 72 Belgium@fullwoodpacko.com

Smart milking and cooling solutions

Fullwood Packo

La résilience des systèmes

Elle consiste à examiner, pour chaque exploitation, les cinq piliers sur lesquels repose la résilience.

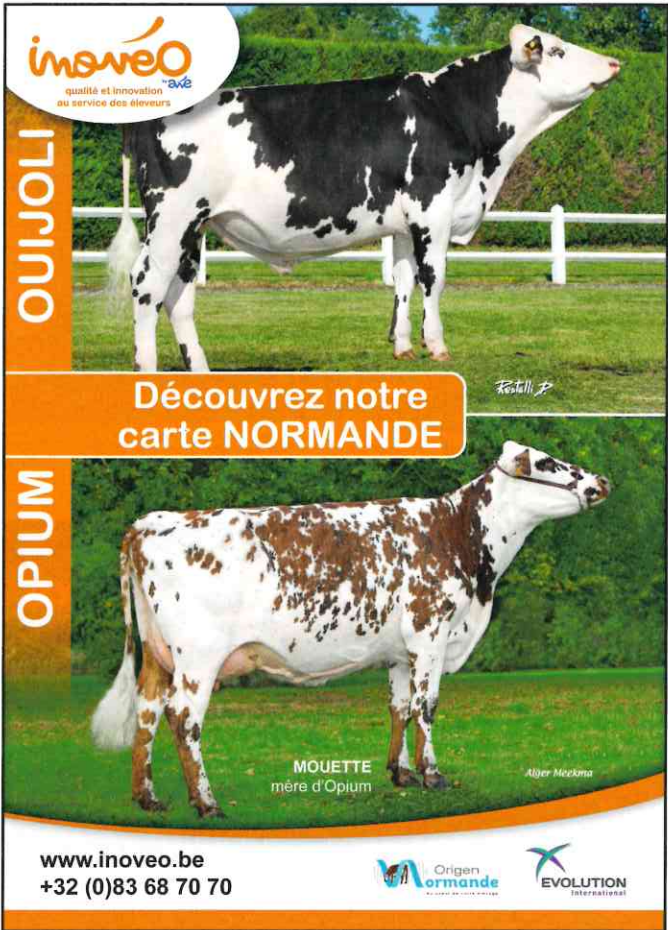
La stratégie : l'exploitation a-t-elle défini des objectifs précis à moyen et à long termes. La phrase résumant cela est « Un pilote est-il présent dans l'avion ? »

Le volet humain : ce pilier prend en compte le bien-être de l'éleveur, sa réponse aux attentes sociétales, ses relations avec son voisinage, ... La phrase résumant ces considérations est « L'éleveur est-il plutôt débordé ou bien dans ses baskets ? »

Le volet technique : il prend en compte les performances zootechniques, l'autonomie alimentaire, les aspects sanitaires, ... La phrase résumant ces notions est « La performance est-elle au rendez-vous de la technique ? »

L'économie : les éléments pris en compte sont les prix obtenus, le niveau d'endettement, la gestion comptable, le revenu disponible, ... En résumé « L'exploitation est-elle rentable ? »

L'environnement : les éléments considérés sont le respect des réglementations environnementales, la prise en compte des attentes sociétales, la réduction de l'utilisation des produits vétérinaires, la lutte contre le réchauffement climatique, ... La phrase résumant ces considérations est « L'exploitation respecte-t-elle l'environnement ? »



inoveo
qualité et innovation au service des éleveurs

OUIJOLI

Découvrez notre carte NORMANDE

OPIUM

MOUETTE
mère d'Opium

www.inoveo.be
+32 (0)83 68 70 70

Origen Normande
EVOLUTION International

La Normandie comparée à d'autres races en matière de résilience

Pour concrétiser les considérations formulées ci-dessus, les tableaux 1 et 2 résument de manière simple et compréhensible les éléments de comparaison entre la Normandie et d'autres races laitières.

Tableau 2 - Note de résilience de 32 exploitations Normandes et de 15 exploitations détenant une autre race

	Note de résilience moyenne	Note moyenne du volet stratégie	Note moyenne du volet technique	Note moyenne du volet économie	Note moyenne du volet humain	Note moyenne du volet environnement
Race Normande (32)	66,3 a	63,2 a	71,8 a	68,0 a	61,4 a	67,1 a
Autre race (15)	58,2 b	64,0 a	70,4 a	63,1 a	50,6 b	43,0 b



La résilience prend aussi en compte le volet humain qui peut être résumé comme suit « L'éleveur est-il plutôt débordé ou bien dans ses baskets ? ».

Significativité : lorsque les chiffres d'une même colonne sont suivis de la même lettre, ils ne sont pas significativement différents. Lorsque les lettres a et b se retrouvent dans une même colonne, cela signifie que les différences observées sont significativement différentes.

Les exploitations détenant des vaches Normandes produisent nettement moins de lait que celles détenant une autre race, elles comportent davantage de superficies fourragères, le chargement exprimé en UGB/ha est moindre et la part d'herbe dans la superficie agricole utile (SAU) est plus importante.

L'interprétation des données figurant dans le tableau 2 conduit aux conclusions suivantes : les élevages Normands sont moins intensifs, mais plus résilients grâce aux volets humain et environnement qui les démarquent nettement des autres races.

Tableau 1 - Principales données de 32 exploitations Normandes et de 15 exploitations détenant une autre race

	Système race Normande (32 fermes)	Autre race (15 fermes)	Significativité
Volume de lait produit (litres)	536.709	739.649	++
Main d'œuvre à rémunérer (UMO)	2,6	3,0	NS
Nombre de vaches laitières (têtes)	93	90	NS
SPF (ha)	101	71	*
SAU (ha)	129	133	NS
Chargement (UGB/ha)	1,7	2,1	*
Part d'herbe dans la SAU (%)	64	46	*
Nombre d'ateliers de l'exploitation	1,7	2,1	NS

Degré de significativité de la différence entre les échantillons :

*** $P < 0.001$: Hautement significatif ;

** $0.001 < P < 0.01$: Très significatif ;

* $0.01 < P < 0.05$: Significatif

++ $0.05 < P < 0.1$: Tendance ; NS: Non significatif

CONCLUSIONS GÉNÉRALES

Le mérite des travaux présentés dans les exposés consacrés à la Normandie consiste, d'une part, à expliciter des termes et appellations de plus en plus souvent utilisés dans des travaux, écrits, exposés, conversations, ... et, d'autre part, de donner des valeurs chiffrées à des critères qui permettent de situer une exploitation par rapport à une autre ou une race bovine vis-à-vis d'une autre.

Les différences observées entre les exploitations et entre les races devraient aider les éleveurs à effectuer des choix déterminants pour l'avenir de leurs exploitations. Elles doivent aussi permettre au secteur agricole de montrer que les décisions qu'il prend s'appuient sur de multiples données objectives et, notamment, sur les attentes sociétales.

Pour retrouver le replay des exposés du Webinaire SPACE 2020, rejoindre idele.fr et www.lanormande.com



Un projet de valorisation de la viande des vaches Normandes est en cours.